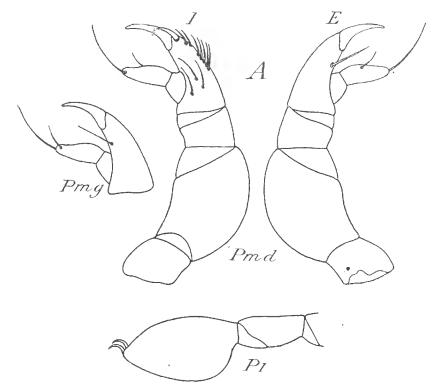
Note sur un Acarien de Yougoslavie appartenant au genre Microthrombidium Haller

PAR M. MARC ANDRÉ.

M. P. Remy a recueilli simultanément, le 18 août 1930, dans une même localité de Yougoslavie, à Baré (srcz de Sjenica), parmi les feuilles mortes d'une forêt, deux individus d'une espèce de Microthrombidium qui me paraît pouvoir être assimilée au M. parvum



Microthrombidium parvum Oud. Individu A.

Pmd, palpe maxillaire droit (E, face externe : I, face interne) : Pmg, tentacule du palpe maxillaire gauche (face externe) : PI, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes.

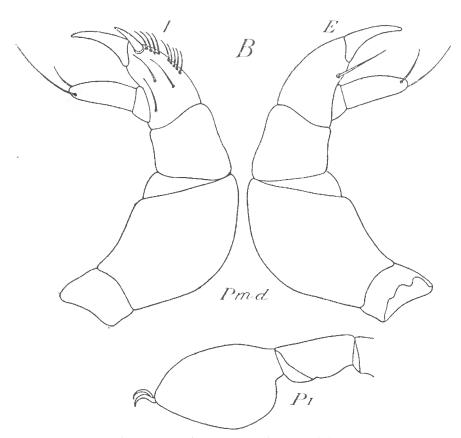
Oudemans (1913, Arch. f. Naturg., LXXIX, Abt. A, 9. Ht. p. 129, pl. XIII, fig. 1-8), forme signalée dans un nid de taupe à Sittard (Limbourg Hollandais): ils présentent, en effet, sur la face externe du 4e article des palpes maxillaires, à la base de l'insertion du tentacule (5e article), une scie lisse spiniforme, au lieu d'unc épine courte et forte comme celle qui existe chez Micr. sucidum L. Koch.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. VI, nº 6, 1934.

De ces deux spécimens l'un A, mesurant 1.240 μ de long sur 770 μ de large, semble correspondre particulièrement à la forme typique du M. parvum.

Aux pattes I, le tarse long de 170 μ et lærge de 110 μ se montre, dans une vue de profil, ovalo-cordiforme, avec bord inféro-postérieur saillant et sommet antérieur acuminé.

Aux palpes maxillaires, le 4^e article (tibia) porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur est composé de trois épines, dont la 1^{re}, beaucoup plus développée, constitue un ongle accessoire à la base de l'ongle terminal ; le peigne postérieur est formé de cinq épines et paraît se continuer proximalement, sur la face interne de l'article, par trois soies implantées sans ordre.



Microthrombidium parvum Oud. Individu B.

Sur la face externe de ce 4^e article, entre l'ongle terminal et le tentacule, il existe une soic lisse spiniforme (à la place de l'épine courte et forte qui s'observe chez le *M. sucidum* L. Koch).

Quant au 5^e article (tarse), qui constitue le tentacule papilliforme il se montre, chez ce spécimen A, différent selon le palpe considéré. Dans le droit, il porte, à son extrémité distale, une longue soie et, en son milieu (face externe), un court poil (olfactif) : c'est la disposition typique indiquée par Oudemans pour son M. parvum (1913,

loc. cit., pl. XIII, fig. 6). Au contraire, dans le palpe gauche, on trouve, à l'extrémité distale du tentacule, non seulement la longue soie, mais aussi le poil olfactif.

L'autre individu B, ayant une longueur de 730 μ et une largeur de 470 μ , montre des caractères semblables et notamment la même forme des tarses I, mais offre deux particularités dans l'armature des palpes maxillaires.

Sur la face interne du 4^e article, le peigne antérieur est composé de cinq épines (y compris l'ongle accessoire) et le postérieur en compte également cinq.

Sur le tentacule (5^e article), aussi bien au palpe droit qu'au gauche, c'est à l'extrémité distale que se trouvent à la fois la longue soie et le poil olfactif.

J'ai déjà fait remarquer (1932, Bull. Soc. Zool. France, LVII, p. 193) que, chez les Thrombidiidæ, on peut constater, dans les divers individus d'une même cspèce, des variations dans l'armature des palpes, notamment dans la disposition et le nombre des épines constituant les peignes du 4º article, et j'ai même signalé (1931, ibid., LVI, p. 31) un cas où, chez un même individu, il y avait des différences entre le palpe de droite et celui de gauche, qui n'obéissaient pas à la loi de symétrie.